

Séquence 1, séance 4

Question sur le corpus : en quoi ces deux personnages se présentent-ils comme des initiateurs ?

Le corpus comporte deux textes extraits du même roman de Balzac : le Père Goriot, publié en 1834-35. Le premier texte est un extrait du discours que tient Madame de Beauséant à Eugène de Rastignac dans la première partie du roman et le deuxième est le discours de Vautrin au même étudiant ambitieux, dans la deuxième partie. Nous allons répondre à la question suivante : « en quoi ces deux personnages se présentent-ils comme des initiateurs ? » en comparant ces deux textes qui présentent deux relations maître-élève, deux visions du monde et deux stratégies pour réussir à s'élever socialement.

Les deux textes présentent une stratégie pour réussir. Pour Madame de Beauséant, dans le texte 1, les femmes sont la clef de la réussite : elle conseille à Rastignac de se rapprocher de Delphine de Nucingen qui pourra lui ouvrir les portes de la haute société et garantira son succès : « Si les femmes vous trouvent de l'esprit, du talent, les hommes le croiront, si vous ne les détrompez pas. Vous pourrez alors tout vouloir : vous aurez le pied partout ». Madame de Beauséant conseille à Eugène de jouer le jeu de la société où l'influence d'un nom et la réputation apportent le succès. Vautrin, quant à lui, dans le texte 2, refuse les lois de la société : il dénigre le mariage (« Voulez-vous vous marier ? Ce sera vous mettre la pierre au cou ») et les professions honnêtes (« Le baron de Rastignac veut-il être avocat ? Oh ! joli. Il faut pâtir pendant dix ans... »). Le chemin qu'il préconise est celui de l'ombre, des manigances, de la violence : « j'aimerais mieux me faire corsaire », voire de l'illégalité : « La corruption est en force ». Les deux personnages ont donc des moyens opposés pour réussir dans le monde.

Pour conclure, ces deux textes présentent les conseils de deux initiateurs qui cherchent à enseigner à Rastignac leur vision du monde et les moyens pour parvenir. Si Madame de Beauséant respecte les règles de la haute société, Vautrin choisit le côté obscur, l'envers du décor.